

# Ciné Festival

Une production de Ciné-Tv-Multimédia  
le quotidien québécois des professionnels de l'audiovisuel  
#2 • Vendredi 27 août 2004

Ce soir, tapis rouge au Cinéma Impérial, 21h30

## «Comment conquérir l'Amérique en une nuit» Dany Laferrière veut-il nous faire rire ou réfléchir?

Dany Laferrière... Commençons par une question idiote: vous avez écrit **Comment faire l'amour à un nègre sans se fatiguer** qui est devenu un film, puis vous enchaînez avec **Comment conquérir l'Amérique**... Avez-vous l'intention de lancer une série de manuels **Comment faire ceci ou cela**...

- «Il y en a deux déjà, c'est vrai. Mais j'ai surtout voulu faire un clin d'oeil à ma première manière... et ce n'est pas par désir refoulé que j'ai fait ce film. J'ai toujours fait du cinéma dans ma vie... et aussi dans mes livres!»

Oui, mais les livres, c'est du cinéma avec des mots. Ce qui compte maintenant, c'est les images.

- «Il y a aussi beaucoup de mots dans mon film, mais les images priment - et aussi dans mes livres par l'usage de la métaphore, qui n'est pas la métaphore poétique, mais simplement l'image - presque comme au cinéma... et j'ai toujours pensé qu'un jour je ferai du cinéma, sans que ce soit un désir pressant... «à mourir!»

Je pensais qu'avec votre passé et votre stature, vous auriez fait un documentaire sur Haïti, que vous auriez commencé par ça - parce que vous êtes quand même la personne la mieux indiquée au monde pour faire un documentaire sur Haïti.

- «Peut-être, mais la question se pose autrement: est-ce que je suis la personne qui veut faire un documentaire sur Haïti? Quand j'ai fait mon premier livre, **Comment faire l'amour...**, c'est pas Haïti que j'avais en tête. En gros, je fais ce qu'il me plaît de faire. En tous cas, je parle déjà de Haïti sous toutes ses coutures et d'une cer-

taine façon, mon film est aussi une sorte de documentaire sur Haïti.»

En somme, vous préférez dire les choses par la fiction plutôt que de manière didactique.

- «Oui, c'est ça. Après tout, je suis romancier et je pense que la fiction peut même aller plus loin; et si je fais un documentaire, j'aurais tendance à mêler le rêve à la réalité. Pour moi, le rêve occupe une place importante dans la réalité.

### L'aéroport, premier objet de la «conquête»

Pour ce qui est de votre film, il comporte une scène très drôle qui se passerait à l'aéroport.

- «Effectivement. Mais l'aéroport est un endroit unique, où se mêlent tragédie et comédie. On ne peut pas affronter le policier qui est là, «gardien de l'Amérique du Nord», sans le faire rire ou le faire pleurer - surtout un immigrant qui débarque d'un pays d'où il ne peut pas, officiellement, prétendre qu'il vient en touriste. Il faut donc qu'il raconte une histoire, parce qu'il sait très bien que c'est avec la parole qu'il pourra s'échapper, pas avec l'argent ou des papiers officiels... Pour quelqu'un qui vient du Tiers Monde, s'il ne passe pas à l'aéroport, il n'y a plus rien... ça se termine là!»

Est-ce que dans votre film, on fait l'amour avec ou sans fatigue?

- «Contrairement à ce qui se passe dans **Comment faire l'amour**, où l'acte sexuel était basé *sur les épaules* de l'immigrant noir -du nègre, disons le mot!-, dans ce film-là, le nègre est un être plus

faible et ce sont les femmes qui prennent la question (sic) en mains... Et donc ce film est une sorte de réponse à l'autre, car il y a celui qui vient d'arriver et qui veut tout dévorer, et l'autre - qui est là depuis vingt ans - et qui se laisse dévorer. Dans l'autre film, c'étaient les femmes qui étaient les proies, alors que dans celui-ci, c'est les hommes qui sont devenus des proies...»

Ce serait donc une image «double», peut-être de vous-même; est-ce ainsi que vous paraissez dans le film?

- «Oui, puisque j'y joue le rôle d'un écrivain qui a écrit un livre intitulé **Comment faire l'amour**... Je représente un peu le fantasme concret pour le jeune immigrant qui vient d'arriver. Mais le film, pour moi, est fini. Il reste le regard du spectateur, que je n'ai pas; et je ne veux pas trop gloser sur cela: c'est fait, on n'y peut plus rien.»

Il y a un moment où le bébé vous échappe...

- «C'est cela... Mais j'ai mis dans ce film-là plus de conscience sociale, plus «d'humanité» que dans l'autre, sans rien perdre de l'humour quand même et des comparaisons entre ceux qui viennent du Sud et ceux qui sont dans le Nord... Je voudrais dire aussi un mot sur Maka Kotto, qui est un grand ami et que j'ai connu dans le premier film. Il est aussi épatant dans celui-là et il doit jouer en janvier dans un autre film dont j'ai écrit le scénario tiré d'un de mes romans... et en prime, il est maintenant député!...»

Quel parcours... Comme quoi le cinéma mène à tout (à condition d'y entrer).

GÉRARD BOULAD

## Opening Panorama Canada

# Dany Laferrière's Dreams and Disappointments

Although Canada's immigrant population is large and varied, Canadian movies addressing the immigrant experience are rare. Think about it, and only a few titles pop up: Srinivas Krishna's **Masala** (1992), which takes a surreal, black comic look at East-Indians in Toronto; Asghar Massombagi's **Khaled** (2001), in which a young Iranian boy pretends his dead mother is still alive; certain of Deepa Mehta's pictures, and the first high-profile Canadian movie about newcomers, Ted Kotcheff's **The Apprenticeship of Duddy Kravitz** (1975), an adaptation of Mordechai Richler's sadly comic story about working-class Montreal Jews.

Jacques W. Benoît's 1989 film, **Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer (How to Make Love to a Negro Without Getting Tired)** took the immigrant story in a new direction. This breezy satirical comedy zeroes in on a young Haitian (Isaach De Bankolé) with two driving forces in his life: finishing his novel, and seducing the white girls he refers to with mocking names like "Miz Literature, «Miz Mystic,» and «Miz Redhead.» For their part, the women are drawn in by various myths of black male sexuality.

Benoît's film, which takes place during a steamy summer, was adapted from a novel by Dany Laferrière, a Haitian-born Montrealer who handled the sensation the book and movie caused with cool wit. Now, Laferrière returns to the movies, as a director as well as a screenwriter, with **Comment conquérir l'Amérique en une nuit**, the picture that opens the Panorama Canada section of the 2004 MFFF.

### Fables

In the movie, Fanfan (Maka Kotto, one of the principals in **How to Make Love to a Negro**) is a Montreal Haitian who long ago relinquished his dreams of achieving North American splendour. He has settled into a routine of driving

his cab, entertaining his Québécoise girlfriend, longing for Haiti, and dreaming about death. In contrast, his buddy, the younger, hyper-active Gégé (Michel Mqambara) arrives in Montreal, convinced that he is destined to become a Master of the New World. All he has to do is conquer a blonde. The rest will follow.

The contrast between the two characters is at the heart of the movie's humour, and its drama. When designing a novel or a screenplay, Laferrière says he always looks for dichotomies like "day and night, the idea of optimism and pessimism, the idea of Haiti and Montreal, the idea of cold and hot, ideas that are natural and symbolic."

Laferrière sees his tale about the meeting between starry-eyed optimism and resigned disappointment as a fable. "**Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer** was a phantasmagorical fable. This is a more realistic one: the story of this contrast between someone who absolutely wants to succeed in North America, and who feels that his life is ahead of him. The other who longs to return to Haiti and confront his death."

### Nothing But Blondes

In Laferrière's fable, Gégé's Golden Fleece is the luminous imaginary blonde who will open the door to fulfillment. But how can a hair colour have that much meaning? When I asked the writer-director about Gégé's mythic quest, he said that the blue-eyed blonde is still a symbol of power for both southern people and North Americans, even though the latter group, for reasons of political correctness, pretends otherwise. "But if you open the television, or a magazine," continued Laferrière, "there are nothing but blondes. I want to remind North Americans that they dye their hair blonde," and very few go from yellow to black. "In Miami, all the Cubans are blonde."

Much of **Comment conquérir l'Amérique en une nuit** is set in Fanfan's cluttered apartment, which is dominated by a big-screen TV. Like blondes and hamburgers, television is for Laferrière "a symbol of North American culture." And in a movie intended to capture the nuances of being Haitian in a strange land, TV is seen as almost "the only only contact an immigrant has with the exterior world," not to mention a crucial learning tool for people reluctant to venture out of their apartments because of real and imagined dangers. "Even the teleromans (soap operas) show them how people live, how they say hello."

Laferrière admits that he loves toying with stereotypes, both demolishing and embracing them. Although his intentions are satirical, he adds, "All stereotypes are somewhat true. If not there would be another stereotype."

MAURIE ALIOFF

**Comment conquérir l'Amérique en une nuit** screens August 27.

### COUVERTURE DU FFM PAR RADIO CENTRE-VILLE 102,3 FM

Du vendredi 27 août au vendredi 3 septembre, de 15h30 à 17h30 vous pourrez en savoir encore davantage sur les films, les invités, les activités du Festival des films du monde de Montréal en syntonisant 102,3 FM, Radio Centre-Ville.

Ce vendredi 27 l'émission DERRIERE L'IMAGE débute à 15h00 et fera entendre une longue entrevue avec Ghislaine Côté concernant son film **ELLES ÉTAIENT CINQ**, une entrevue menée par Francine Laurendeau, l'émission comprend aussi une participation de Pierre Pageau et Françoise Wera.

# «Comment conquérir l'Amérique en une nuit»

## Propos du réalisateur

«J'ai passé les quinze dernières années à écrire des romans. Cela m'a permis de disparaître de la circulation au moins six mois par an. On ne devait, à ce moment-là, me déranger que si la pièce d'à côté était en feu. J'étais sous les eaux. Dans un autre univers. Finalement, j'en ai eu marre de cette solitude volontaire, et j'ai choisi d'écrire parmi la foule, de travailler avec des personnages vivants, de bouger dans le décor de mon imaginaire, en un mot de faire un film. J'avais déjà une petite expérience puisque je faisais du cinéma dans mes romans. Mais la littérature semble très différente du cinéma. Déjà la question de l'argent. Dans un roman, un mot ne vaut pas plus cher qu'un autre. Pourtant j'ai vu mon producteur blêmir, en lisant le scénario, devant le mot «tempête».

- Tempête de quoi?
- Tempête de neige.
- Trop cher.
- Un cyclone alors.
- Tu es fou!... C'est plus que le budget du film.
- On fait quoi?
- On va commencer par effacer tous les mots qui coûtent trop cher...

«Cela nous a pris une journée entière. D'abord les mots qui suggèrent un changement de pays, parce que le film se passait au départ à Tokyo, Madrid, Port-au-Prince, Dakar, Moscou, le port d'Hambourg, Melbourne, et Montréal. On a gardé Montréal et trois jours de tour-

Un film de DANY LAFERRIÈRE qui a écrit le scénario et les dialogues. En vedette: Michel Mpambara, Maka Kotto, Widemir Normil, Sophie Faucher, Sonia Vachon, Maxime Morin, Didier Lucien, et avec la participation spéciale de Michel Barrette, Pierre Brassard, Claude Charron, Pierre Curzi, Gaston Lepage, Pascale Montpetit.

Produit par Daniel Morin. Une production de Boréal Films, en association avec Films Equinoxe (Pierre René, Michael Mosca). Producteurs associés: Jean-Roch Marcotte (Totale Fiction) et Carl Lafontant/Rachel Magloire (Productions Fanal à Port-au-Prince, Haïti). Distribution: les Films Équinoxe. Durée : 96 minutes. Sortie: le 10 septembre. Relations de presse: Anna Klimalanka-Leroux, Groupe Popcorn : (514) 374-5228 poste 102 ou 114

nage à Port-au-Prince. Si on passait au décor maintenant? On n'a presque rien gardé, sauf deux minables petites chambres : l'une à Port-au-Prince, l'autre à Montréal. La bouffe? On a beaucoup parlé de nourriture, mais on a très peu mangé. La parole? Autant que possible. Ça, il ne fallait pas lésiner. Les acteurs? Bon, me dit le producteur, vous n'avez pas quelques amis dans le milieu. Les idées géniales de dernière minute qu'on appelle en littérature l'inspiration? On m'a fait comprendre que le temps de tournage d'un film est très limité. Quant on a 19 jours de tournage comme c'est mon

cas, on ne se disperse pas trop. Bon, qu'est-ce qu'on fait alors? Ton premier film et arrange-toi pour que ce ne soit pas le dernier. Bon... Euh... Action!»

DANY LAFERRIÈRE

## Petite histoire d'une production

L'écriture du scénario s'est échelonnée de l'automne 2000 au printemps 2003. Il aura fallu six versions et une version de tournage avant le premier tour de manivelle.

Le tournage a débuté en décembre 2003 pour se terminer, à Haïti, en février 2004. Avec un budget de 1,2 millions, le film fut tourné en 19 jours, d'abord à Montréal puis à Port-au-Prince avec une équipe québécoise réduite à 21 personnes et une équipe locale, supervisée par Fanal Productions.

L'équipe de tournage québécoise a pu quitté Port-au-Prince seulement quelques heures avant la prise de pouvoir par les rebelles et la chute du gouvernement Aristide.

Le premier jour de tournage de Maxime Morin (Candice) fut terrible pour elle... Nous tournions en extérieur, à Montréal, à -35°celcius et celle-ci souffrait d'une d'indigestion, ce qui ne l'a pas empêché de jouer comme une vraie pro, sans retarder le tournage prévu cette journée-là!

Lors d'un tournage de nuit, en extérieur, Michel Mpambara, toujours aussi généreux, a voulu aider les techniciens parce qu'il faisait très froid... Malheureusement, il a glissé et s'est fendu la lèvre, mais il a continué à jouer avec la même fougue qu'on lui connaît...

Pendant le tournage de l'unique scène de Sonia Vachon à Haïti, dans un marché public de Pétienville, avec plus de 5 000 figurants naturels, celle-ci a eu la surprise de sa vie lorsqu'elle a entendu son nom ressurgir de la foule et en voyant toutes ces mains et ces sourires qui lui étaient adressés... En fait, on l'a connaît aussi bien là-bas qu'ici puisque les Haïtiens captent nos chaînes de télé francophones via satellite donc ils connaissent bien Sonia grâce aux émissions telles **Km/h** et **Virginie**. \*

**Venez voir vos photos  
dans le lobby de l'Hotel**

**Come see your photos  
in the Hotel Lobby**

**INFOS : 514-984-8526  
p.roussel@videotron.ca**

# Ciné·TV·Multimédia

## Liste des longs métrages canadiens au FFM 2004

• **A SILENT LOVE**, Federico Hidalgo, Atopia, 3981, boulevard Saint-Laurent, bureau 200, Montréal, Québec H2W 1Y5 (Canada), tél.: (514) 985-0873, fax: (514) 985-5876, info@atopia.com, www.asilentlove.com

• **ELEPHANT SHOES**, Christos Sourligas, One Man Band Films, 3-3501, rue Aylmer, Montréal, Québec H2X 2B9 (Canada), tél.: (514) 844-3196, fax: (514) 844-0040, christos@onemanbandfilms.com

• **UNDER BLACK SKIES**, Tom Antos, 83 Summer Valley Drive, Brampton, Ontario L6Z 4T8 (Canada), tél.: (905) 840-9790, tlapro@rogers.com

• **DARK ARC**, Dan Zukovic, Third Tribe Productions Inc., 500-555 West 8th Avenue, Vancouver, Colombie-Britannique V5Z 1C6 (Canada), tél.: (604) 732-0383, fax: (604) 732-0183, brendan@thirdtribe.com

• **MON FILS SERA ARMÉNIEN**, Hagop Goudsouzian, Office national du film du Canada, 3155 Côte de Liesse, Saint-Laurent, Québec H4N 4N2 (Canada), tél.: (514) 283-9805/06, fax: (514) 496-4372, festivals@onf.ca

• **THROUGH THESE EYES**, Charles Laird, Office national du film du Canada, 3155 Côte de Liesse, Saint-Laurent, Québec H4N 4N2 (Canada), tél.: (514) 283-9805/06, fax: (514) 496-4372, festivals@onf.ca

• **ELLES ÉTAIENT CINQ**, Ghyslaine Côté, Maxime Rémillard, Remstar Productions inc., 85, rue Saint-Paul Ouest, bureau 300, Montréal, Québec H2Y 3V4 (Canada), tél.: (514) 847-1136, fax: (514) 847-1163, info@remstarcorp.com / Richard Lalonde, Forum Films inc., 6250, chemin Deacon, Montréal, Québec H3S 2P5, tél.: (514) 733-1199, fax: (514) 733-0095, richardinmtl@aol.com

• **BROKEN MIND**, Abbey Neidik / Irène Angelico, DLI Productions, 1114, rue Laurier Ouest, Montréal, Québec H2V 2L4 (Canada), tél.: (514) 272-2220, fax: (514) 272-2551, dliproductions@sympatico.ca

• **CITIZEN BLACK**, Debbie Melnyk, PERSISTENCE OF VISION PROD., 24 Condor Ave., Toronto (ONT) M4J 3M6, Tel: 1-416-461-4844, Fax: 1-416-778-7776, povprods@rogers.com

• **COMMENT CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE EN UNE NUIT**, Dany Laferrière, Daniel Morin producteur, Boréal Films inc., 2170, avenue Pierre-Dupuy, bureau 109, Montréal, Québec H3C 3R4 (Canada), tél.: (514) 861-9997, fax: (514) 861-9998, boreal.film@bellnet.ca

• **EVERYONE**, Bill Marchant, Tyman Stewart producer, Everyone Productions / Faust Productions, Vancouver, Colombie-Britannique (Canada), tél.: (604) 876-0951, fax: (604) 876-8799, tyman@canadafilms.com

• **THE GOOD SHEPHERD**, Lewin Webb, Gary Howsam producer, GFT Shepherd Films Inc., 124 Merton Street, Suite 407, Toronto, Ontario M4M 2Z2, tél.: (416) 487-0377, ext. 228, fax: (416) 487-6141, judith@gfte.com

• **100% WOMAN**, Karen Duthie, Diana Wilson producer, 100 Percent Woman Productions Ltd., 802-1433 Burnaby Street, Vancouver, Colombie-Britannique V6G 1W6 (Canada), tél.: (604) 258-4030, fax: (604) 258-4029, diana@artemisdreams.com

• **METALLIC BLUES**, Danny Verete, Suzanne Girard/Klaus Rettig producers, Verete Film / Metro Communications Ltd. / United King Films (Israël) / BBR Productions, Inc., 822, rue Sherbrooke Est, Montréal, Québec H2L 1K4 (Canada), tél.: (514) 286-2500, fax: (514) 525-8033, bbr@equipespectra.ca / Gemini Film GmbH (Allemagne)

• **A DIFFERENT LOYALTY**, Marek Kaniewska, Richard Lalonde producteur, Forum Films inc., 6250, chemin Deacon, Montréal, Québec H3S 2P5 (Canada), tél.: (514) 733-1199, fax: (514) 733-0095, richardinmtl@aol.com / Jan H. Vocke, Fresh Media, Londres (Royaume-Uni)

• **EL PUEBLO UNIDO**, Thomas Chappel, Scott Lehane producteur, Stonecutter Productions, 700 King Street West, # 1206, Toronto, Ontario M5V 2Y6 (Canada), tél.: (416) 703-2802, tjchappel@hotmail.com

• **FÉLIX LECLERC**, Claude Fournier, Marie-José Raymond/Stéphane Marsil producteurs, Productions Fou de l'Île inc., 1240, rang Montagne, Saint-Paul-D'Abbotsford, Québec J0E 1A0 (Canada), tél.: (450) 379-5304, fax: (450) 379-5742, production@rosefilms.ca / Géma Productions S.A., 24, rue Beau-bourg, Paris 75003 (France), tél.: 33 (0) 1 42 78 91 00, fax: 3 (0) 1 42 78 90 78, gemaproductions@wanadoo.fr

• **HEAD IN THE CLOUDS**, John Duigan, Remstar Productions inc., 85, rue Saint-Paul Ouest, bureau 300, Montréal, Québec H2Y 3V4 (Canada), tél.: (514) 847-1136, fax: (514) 847-1163, info@remstarcorp.com

• **ICE MEN**, Thom Best, Mihkel Harilaid producteur, First Frame Films, 1326 Lower Water Street, # 406, Halifax, Nouvelle-Écosse B3J 3R3 (Canada), tél.: (902) 423-1281, firstframefilms@ns.sympatico.ca / Black Walk, 99 Sudbury Street, Suite 99, Toronto, Ontario M6J 3S7 (Canada), tél.: (416) 533-5864, fax: (416) 533-2016, mihkel@harilaid.com

• **RADIO REVOLUTION - The Rise and Fall of The Big 8**, Michael McNamara, Markham Street Films, 516 Markham Street, Toronto, Ontario M6G 2L5 (Canada), tél.: (416) 536-1390, fax: (416) 536-6405, info@markhamstreetfilms.com

• **SEVEN TIMES LUCKY**, Gary B. Yates, Liz Jarvis, Gary B. Yates, Buffalo Gal Pictures Inc., 70 Arthur St., Suite 777, Winnipeg, Manitoba R3B 1G7 (Canada), tél.: (204) 956-2777, fax: (204) 956-7999, info@buffalogalpictures.com / Lucky Pictures Inc., 890 McMillan Ave., Suite 15, Winnipeg, Manitoba R3M 0V5 (Canada), tél.: (204) 477-6328, 7xlucky@mb.sympatico.ca \*

LE QUOTIDIEN DES PROFESSIONNELS DE L'AUDIOVISUEL

CINÉ·TV·MULTIMÉDIA - C.P. 48042 - CSP du Parc - Montréal (Québec) H2V 4S8

Téléphone: (514) 495-3033 • cinetv@videotron.ca • Fax: (514) 495-9151